

rétrospective autour de l'œuvre cinématographique de Pierre Sauvage



15 – 17 juin 2018



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Haute-Loire
le DEPARTEMENT



Pierre Sauvage est un réalisateur né en 1944 au Chambon-sur-Lignon, où ses parents avaient trouvé refuge.

Élevé à New York et habitant maintenant à Los Angeles, ce n'est qu'à l'âge de 18 ans qu'il apprit qu'il était juif.

Ses documentaires majeurs reflètent un désir de retourner aux sources et de briser les tabous. L'exploration de l'action des Justes est au cœur de son œuvre (il est également depuis 1982 le président de l'association américaine Chambon Foundation), mais ses films mettent aussi l'accent sur la complicité du monde devant la Shoah.

Après la rétrospective présentée au Mémorial de la Shoah à Paris, l'enfant du pays revient au Chambon, l'occasion de (re)découvrir ses documentaires et d'en discuter avec lui.

Pas sans rien faire : Peter Bergson, les États-Unis et la Shoah

Qu'auraient pu faire les États-Unis et les Juifs américains pour aider à sauver les Juifs d'Europe ? Et pourquoi cela n'a pas été fait ? *Pas sans rien faire* nous offre le témoignage percutant de Peter Bergson, Juif de Palestine arrivé aux États-Unis en 1940, qui fonda le Bergson Group qui fit tout son possible, à partir de fin 1942, pour placer les Américains – et les Juifs américains – devant leurs responsabilités. « Nous ne pouvions pas faire cesser le massacre des Juifs d'Europe, mais nous aurions pu l'atténuer. » Ce film se construit autour des deux uniques entretiens

que Peter Bergson a donnés, à Laurence Jarvik ainsi qu'à Claude Lanzmann (qui n'a pas retenu l'entretien dans Shoah).

Varian Fry et la crise des réfugiés, Marseille, 1940-41

Varian Fry, le premier Américain honoré comme Juste parmi les Nations, dirigea le Centre américain de secours qui aida 2 000 personnes – notamment de grands artistes et intellectuels juifs ou antinazis – à s'échapper de France et trouver le chemin de l'Amérique, malgré l'opposition du gouvernement américain.

Vendredi 15 juin 18h30, Lieu de Mémoire, entrée libre dans la limite des places disponibles.

Pas sans rien faire : Peter Bergson, les États-Unis et la Shoah (2018, titre provisoire) 58 min, suivi d'extraits de son film en cours, Varian Fry et la crise des réfugiés, Marseille 1940-41.

Nous étions là : des chrétiens face à la Shoah

Que peut-on dire aujourd'hui de la réaction chrétienne face à la Shoah ? Tandis que le Dr. Franklin Littell, un pasteur américain, pose des questions brûlantes, Madeleine Barot et le pasteur André Dumas, tous deux membres de la Cimade, Jean-Marie Soutou, membre du réseau de résistance Témoignage chrétien, et Magda Trocmé, veuve du pasteur du Chambon-sur-Lignon – les quatre Français ont été reconnus comme Justes parmi les nations – évoquent la France des camps d'internement et la résistance chrétienne à la collaboration avec l'occupant nazi.

Samedi 16 juin 17h, Cinémascoop du Chambon, tarifs du cinéma.

Nous étions là : des chrétiens face à la Shoah (2018) 67 min.

Les armes de l'esprit Une « conspiration pour le bien » en France occupée

Pendant la Seconde Guerre mondiale, un petit coin de France se transforme en terre de refuge pour les persécutés. Le réalisateur lui-même a été protégé dans la région du Chambon-sur-Lignon. Il y est retourné en 1982 pour comprendre pourquoi, retrouvant les témoins de cette singulière conspiration pour le bien. Le récit de l'action de sauvetage de la région du Chambon, une action collective unique en Europe occupée honorée, depuis, comme Juste parmi les Nations.

Salué par une presse unanime, le film reçut de nombreux prix. N'est-il pas particulièrement pertinent aujourd'hui ?

Samedi 16 juin 21h, Cinémascoop du Chambon, tarifs du cinéma.

Les Armes de l'esprit : une conspiration pour le bien en France occupée (1989, version restaurée 2018).

Le Yiddish : Langue maternelle pour les Juifs américains aujourd'hui

Tourné à New York et à Los Angeles, ce film dresse le portrait d'une langue et d'une culture uniques et tenaces.

Quelle est l'importance de la langue Yiddish pour les Juifs américains aujourd'hui ?

Ce film témoigne de la vitalité du yiddish à travers la musique klezmer, l'humour, la poésie et le cinéma et comporte des entretiens notamment avec les comédiens David Steinberg, Herschel Bernardi, l'écrivain Leo Rosten, le Dr. Joshua Fishman, et le metteur en scène de théâtre Isaiah Sheffer.

Dimanche 17 juin 18h30, Lieu de Mémoire, entrée libre dans la limite des places disponibles.

Le yiddish : Langue maternelle (1979 et 2018) 55 min.